

MARCHÉ-CONCOURS BOVIN

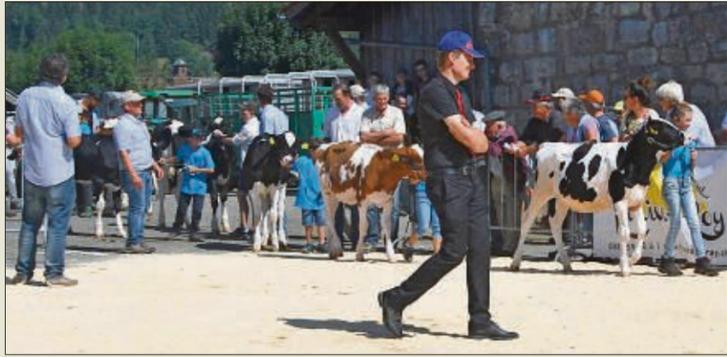
# Une quête minutieuse de la perfection

► La 67<sup>e</sup> édition du Marché-Concours bovin s'est déroulée samedi,

à la Halle-cantine de Saingelégier. ► Au total, 177 bêtes ont défilé sous les yeux attentifs du juge officiel de la Fédération d'élevage Swissherdbook, Fabrice Menoud.

► Les caractéristiques morphologiques et fonctionnelles des animaux ont ainsi été notées. ► Toutefois, c'est l'harmonie entre ces différents critères qui est recherchée, et qui départage les bêtes.

La 67<sup>e</sup> édition du Marché-Concours bovin s'est déroulée sous un soleil de plomb, samedi, à Saingelégier. Et durant toute la journée, portant sa casquette bleue, un ensemble noir et une cravate rouge, Fabrice Menoud, juge officiel de la Fédération d'élevage Swissherdbook, a défilé entre les 177 concurrents qui se sont



Le juge Fabrice Menoud a minutieusement inspecté les animaux.



Les plus belles bêtes ont été élues samedi.



Les plus petits ont participé au défilé costumé.



Les enfants de «la relève» ont paradé aux côtés de génisses.

succédé sur le ring de la Halle-cantine, scrutant minutieusement chaque animal dans les moindres détails. Le Neuchâ-

tois de 34 ans, l'air dubitatif, s'est arrêté devant certaines bêtes, les a touchées, alors qu'un coup d'œil furtif a semblé suffire pour noter d'autres animaux.

On peut sentir chez Fabrice Menoud, juge depuis une dizaine d'années environ, beaucoup d'expérience: le jeune homme passionné de bétail a la capacité, en un coup d'œil rapide, de se faire une idée de la qualité des vaches et génis-

ses qui se trouvent devant ses yeux.

Les membres, le dos et la croupe analysés

Mais comment sont notées les bêtes, au juste? Selon Fabrice Menoud, «cela dépend tout d'abord de la catégorie des participants». Prenons les génisses, par exemple: le juge inspecte le caractère fonctionnel et morphologique de l'animal. Ainsi, les membres, le

dos, et la croupe seront notamment scrutés dans les moindres détails. L'examineur neuchâtelois s'est expliqué: «On va regarder la qualité de l'ossature des membres, mais également la solidité dorsale, la largeur de la croupe, et l'ouverture des côtes.»

La qualité des mamelles est précieuse

Toutefois, les vaches ne sont pas notées de la même maniè-

re. Les critères fonctionnels et morphologiques, cités jusqu'ici, équivalent à 40% de la notation finale. Les 60% restants concernent les mamelles, que les génisses ne possèdent pas encore: «Il faut un animal qui soit capable de donner une bonne proportion de lait, le plus de veaux, et qui possède des mamelles bien attachées, avec un bon ligament.»

L'harmonie entre les critères recherchée

Toutefois, la note finale est bien plus qu'une accumulation de points. En effet, ce qui est vérifié, c'est l'harmonie entre toutes ces caractéristiques: «On cherche une bête qui ne soit pas disproportionnée, mais qui est harmonieuse. On souhaite avoir un animal le plus proche de la perfection.»

KATHLEEN BROSZY

Classements

■ **Championnat des génisses Red Holstein:** 1. P'tit Cœur Power Barbajolie, Roger Frossard, Les Pommerats. 2. Bataille, Marco et Célien Frésard, Les Rouges-Terres. 3. P'tit Cœur Agent Mamamia, Roger Frossard, Les Pommerats.

■ **Championnat des génisses Holstein:** 1. P'tit Cœur Chip Antartica, Roger Frossard, Les Pommerats. 2. Riley, Philippe Huelin, Les Emibois. 3. P'tit Cœur Darlingo Warlinga, Roger Frossard, Les Pommerats.

■ **Championnat des vaches Red Holstein:** 1. Everdes Citation Okynawa, Roland Oberli, Les Genevez. 2. Les Vacheries Agent Joyeuse, François et Fabien Brahier, Lajoux. 3. Bianca, Alain et Jean CE Gigandet, Les Genevez.

■ **Championnat des vaches Holstein:** 1. Le Paigre Doorman Shania, François et Thierry Juillerat, Les Genevez. 2. Le Paigre Aftershock Vedette, François et Thierry Juillerat, Les Genevez. 3. Malaisie, Alain et Jean CE Gigandet, Le Prédame.

Une bonne homogénéité

► Fabrice Menoud tire un bilan positif pour l'édition de cette année: «L'homogénéité entre toutes les bêtes a été remarquable. La différence, dans chaque catégorie, entre la première et la dernière a été à chaque fois minime.»

► Pour le juge, «cela démontre l'évolution positive de l'élevage, et la bonne capacité d'autoévaluation des éleveurs». Selon lui, «les élevages ont tous la même vision.» KBR

Le feuilleton de la semaine



- 1  
DES SIÈCLES D'HISTOIRE
- 2  
UN KILOMÈTRE À PIED, ÇA USE LES SOULIERS
- 3  
COPAINS COMME COCHONS
- 4  
IL A LE BÉTAIL À L'ŒIL DÈS LE MATIN
- 5  
L'HEURE DE LA GRANDE PARADE
- 6  
UNE INFRASTRUCTURE DE TAILLE

FOIRE DE CHAINDON

# Un marché qui a traversé les siècles

Alors que l'été se prépare gentiment à laisser place à la douceur automnale, une effervescence coutumière s'empare progressivement de Reconvilier. Comme chaque premier lundi du mois de septembre, le village s'apprête à revêtir son costume de circonstance pour se faire le digne hôte du monde agricole. Inscrite dans les gènes de la petite cité, la Foire de Chandon battra une nouvelle fois son plein, drainant dans son sillage plus de 50 000 visiteurs entre les journées de dimanche et lundi.

Un saut dans le passé

«Avec son atmosphère particulière, sa proximité avec les gens de la terre, Chandon est tout simplement un événement majeur pour Reconvilier, mais aussi pour la région.» À l'évocation de cette grand-messe, Bernard Füeg affiche un sourire rayonnant. Longtemps secrétaire de la commission de police du village, cet ancien policier municipal s'est chargé de la sécurité



Les vendeurs de chevaux se pressaient sur le champ de foire dans les années 1910.

COLLECTION ALFRED KAMMERMANN

et de la signalisation de la fête pendant plus de 25 ans. De quoi faire de lui l'un des fins connaisseurs de cette tradition, laquelle tisse sa toile depuis plusieurs siècles. «La plus ancienne trace écrite dont nous avons connaissance date de 1626, mais il se pourrait

bien qu'elle ait vu le jour au Moyen-Âge déjà», signale notre interlocuteur.

À l'heure de se replonger dans les méandres de l'histoire, une chose demeure selon lui certaine. «Si elle reste aujourd'hui l'une des plus grandes foires agricoles de Suisse,

Chandon était à l'époque l'un des plus importants marchés aux chevaux d'Europe.» Aussi, alors que les archives officielles sont rares, les bribes de témoignages ont, elles, su traverser les siècles. Aujourd'hui connu du public tant pour son marché de bétails que pour ses

plus de 500 forains ou son exposition de machines agricoles, la foire revêtait un visage quelque peu différent à ses débuts. Loin d'investir également les rues du village comme à l'heure actuelle, la manifestation se concentrait sur le champ de foire. «Il n'y avait alors pas de tracteurs et le cheval était une véritable force de travail. Aussi, Chandon lui était entièrement consacré. Les éleveurs venaient de loin, à pied ou en calèches, avec des quantités de bêtes», explique Bernard Füeg, qui imagine que la présence de la race du cheval franches-montagnes n'est pas pour rien dans l'émergence de la foire. «De ce fait, on peut aisément supposer qu'il y avait une demande pour un tel marché dans la région. Il fallait un lieu pour faire le business de cette race», analyse-t-il.

Ainsi dénuée d'attrait touristique, la foire de Chandon

était uniquement fréquentée par les professionnels de la terre. Tout un monde qui, sur le champ de foire, avait ses codes et ses habitudes. «Au moment de faire des affaires, les marchands arboraient des liasses de billets qui dépassaient des poches de leurs blouses. Tout était beaucoup moins protocolé que maintenant.»

Garante de la tradition

Au fil des années, force est de constater que ce rendez-vous du monde agricole a connu un bel essor. Mais si la modernité a su s'y faire une place, il n'en demeure pas moins garant de traditions. «Les vrais marchands continuent de conclure une affaire en se tapant dans la main», sourit Bernard Füeg, rappelant au passage que la manifestation est inscrite au patrimoine culturel immatériel de la Confédération.

CATHERINE BÜRKI